

## Prédication au temple de Saint-Marcellin, le 14 septembre 2014

Frédéric Maret, pasteur

### Le baptême : Galates 4:24-29

**Le baptême est l'événement qui marque l'entrée dans la vie chrétienne**, si tant est bien sûr qu'on le pratique selon l'ordonnance du Nouveau Testament, qui le réserve à des adultes engagés dans un processus de conversion personnelle. **Le croyant qui reçoit le baptême est conscient qu'il y aura dès lors dans sa vie un « avant » et un « après ».**

*<sup>24</sup> ...La Loi a été un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. <sup>25</sup>La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. <sup>26</sup>Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Christ-Jésus : <sup>27</sup>vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. <sup>28</sup>Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus. <sup>29</sup>Et si vous êtes à Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse.*

Le baptême tel qu'il est pratiqué dans le Nouveau Testament est reçu par des croyants conscients de leur démarche de conversion intérieure. En d'autres termes **baptême d'eau et conversion du cœur sont intimement liés**. Le baptême est prescrit à ceux qui deviennent chrétiens, et devenir chrétien c'est faire l'expérience d'une conversion du cœur, d'un don de soi à Dieu par le Christ reçu comme Sauveur et Seigneur. Je reçois le baptême parce que je suis dorénavant un enfant de Dieu par la foi en Jésus-Christ, mort pour mes péchés et ressuscité pour m'ouvrir la porte de la vie éternelle. Comme Jésus l'explique dans son dialogue avec Nicodème<sup>1</sup>, celui qui naît d'eau et d'Esprit est né de nouveau et peut dès lors voir le Royaume de Dieu. L'eau est un symbole de la repentance. Recevoir publiquement le baptême d'eau, c'est témoigner publiquement que l'on se reconnaît pécheur et que l'on s'engage à la suite de Christ.

Celui qui est venu à Dieu par Jésus et qui a témoigné de sa conversion par le baptême a donc revêtu Christ. Le vêtement est une image fréquente sous la plume de Paul<sup>2</sup>. Nous connaissons ce bon vieux cantique : « et **couvert par sa justice j'entrerai dans le saint lieu**<sup>3</sup> ». Revêtir le Christ, c'est devenir un avec lui devant le justice de Dieu . Nous sommes entièrement couverts par la justice du Christ, rachetés par son sacrifice à la Croix, sauvés par ses mérites. Sur le plan de sa justice, Dieu ne nous voit plus comme nous-mêmes mais c'est Jésus qu'il voit à notre place.

Revêtir le Christ signifie que dès lors, **le Christ est mon manteau**, en quelque sorte ; **ma protection**, et même **la partie visible de moi-même, qui cache mon propre dénuement**. Moi-même, sans Jésus, je ne peux rien faire pour voir le Royaume de Dieu, je ne peux pas faire moi-même mon salut. Par la repentance, dont le baptême est le signe, je revêts le Christ, ce qui signifie aussi que **le Christ est dorénavant mon identité**, ce que je montre à autrui ; ce que je suis véritablement dorénavant aux yeux de tous : un disciple du Christ, un reflet du Christ. Baptisé en Christ, j'ai revêtu le Christ : ce n'est pas rien !! Ces mots très forts de Paul signifient qu'**être chrétien n'est pas seulement une affaire intime** que je cache à tous, ou bien l'affaire d'une pratique religieuse et rituelle à raison d'une matinée par semaine dans le meilleur des cas. **Recevoir publiquement le baptême c'est reconnaître que sans Christ, je suis nu, vulnérable et dans la plus grande confusion**. Je ne peux pas entrer dans le Royaume de Dieu dans cet état !! **Je dois revêtir la dignité que me donne le Christ**.

---

1 Jean 3:5

2 1 Corinthiens 15:53-54, Éphésiens 4:24 ; Colossiens 3:10 ; cp II Corinthiens 5:2-4.

3 *Sur les ailes de la foi*, n°352

Insistons sur le fait que **le baptême n'est pas nécessaire au salut**. À deux femmes repentantes Jésus dit « ta foi t'a sauvée, va en paix<sup>4</sup> » ; et au « bon larron » qui, crucifié à côté de lui, reconnaît la seigneurie de Jésus et se repent, il dit « aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis<sup>5</sup> ». Il ne leur dit pas « va demander à mes disciples de te baptiser et tu seras sauvé ! ». C'eut été impossible de toute façon. Cependant, la foi est une réalité spirituelle qui a nécessairement des conséquences sur nos actes<sup>6</sup>. **La vraie foi me conduit à l'obéissance à Dieu** or Dieu, par la bouche de Jésus et des apôtres<sup>7</sup>, nous demande d'attester publiquement de notre démarche par le baptême. Un nouveau converti qui refuserait d'obéir à Jésus en passant par les eaux du baptême, loin de prouver sa foi, prouverait qu'il prend d'emblée un bien mauvais chemin...

En témoignant publiquement de notre foi par le baptême, nous revêtons tous Christ, donc **nous sommes tous revêtus de la même manière**, nous avons une identité commune, un témoignage commun. C'est pourquoi Paul insiste sur le fait qu'au sein de l'Église il ne peut y avoir aucune discrimination. Dans l'Église antique la tentation était grande d'établir une distinction entre Chrétiens d'origine juive, qui auraient été obligés d'observer les lois rituelles de l'Ancien Testament, et Chrétiens d'origine païenne, beaucoup plus libres. Malheureusement cette vision des choses est revenue en force au vingtième siècle. Paul, ici, remet les pendules à l'heure. La Loi de Moïse a eu pour tous la fonction de nous conduire au Christ, et aujourd'hui nous sommes tous soumis à la Loi du Christ, c'est à dire à toute la loi de Dieu menée à la perfection par le ministère de Jésus. **Il est donc indigne de considérer qu'il y aurait deux catégories de Chrétiens sur une base ethnique** : Judéo-Chrétiens et Pagano-Chrétiens.

**Il n'y a pas de classes sociales non plus dans l'Église**. À l'époque de Paul, dans le monde gréco-romain, il y avait une fracture très nette entre les citoyens libres et les esclaves. Cette discrimination n'a pas cours dans l'Église, ce qui, pour cette époque, constituait une véritable révolution. L'Église de doit pas considérer les personnes en fonction de leur statut social. C'est ce que nous rappelle Jacques :

« Mes frères, ne mêlez pas à des considérations de personnes votre foi en notre Seigneur de gloire, Jésus-Christ. S'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un habit resplendissant, et s'il y entre aussi un pauvre avec un habit misérable ; si, pleins d'attention pour celui qui porte l'habit resplendissant, vous lui dites : Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur ! et si vous dites au pauvre : Toi, tiens-toi là debout ! ou bien : Assieds-toi au-dessous de mon marchepied ! ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction, et n'êtes-vous pas des juges aux pensées mauvaises ? »

Paul va encore plus loin : « Il n'y a plus ni hommes ni femmes ! ». La **discrimination entre les sexes** est la plus répandue dans le monde et la plus coriace. L'enseignement biblique est à ce point à contre-courant de la pensée du monde que le plan de Dieu pour le salut est offert à tous de la même manière, sans distinction entre hommes et femmes. **Hommes et femmes reçoivent le même baptême**. Jésus a prêché et affirmé le salut aux hommes comme aux femmes. Il était entouré d'hommes et de femmes, comme le raconte l'Évangile de Luc :

« Les douze étaient avec lui, et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies : Marie, appelée Madeleine, de qui étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Suzanne, et plusieurs autres qui les assistaient de leurs biens<sup>8</sup> ».

---

4 Marc 5:34; Luc 7:50, 8:48.

5 Luc 23:43.

6 Jacques 2

7 Matthieu 28:19; Actes 2:41, 10:48 ...

8 Luc 8:23

Le riche et le pauvre, le Juif et le goy, l'homme et la femme, le fils de César et le fils de rien, comme l'a chanté Brel, ont reçu le même baptême, ont été de la même manière couverts par la justice du Christ. Une fois dans l'Église nous sommes tous **un en Jésus-Christ**.

De la même manière nous constatons de nos jours **de nombreux discours qui tentent de diviser les Chrétiens en deux catégories** ; des Chrétiens qui seraient du bon côté et d'autres du mauvais. Des Chrétiens qui seraient « baptisés du Saint-Esprit » et d'autres qui ne le seraient pas. Des Chrétiens « charnels » et des Chrétiens « spirituels ». Des Chrétiens qui seraient enlevés si Jésus revenait aujourd'hui et des Chrétiens qui seraient laissés. Des Chrétiens qui feront partie des 144.000 et d'autres qui n'en feront pas partie. Le propos n'est pas ici de démontrer l'inanité de chacune de ces doctrines, mais les paroles de Paul sont rassurantes : « si vous êtes à Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse ». Il est écrit par ailleurs que nous sommes cohéritiers<sup>9</sup>. Il n'y a pas de discriminations. Nous sommes tous sauvés de la même manière et tous de la même manière responsables de nos actes et de notre sanctification. Tous mus du même désir de servir le Seigneur, de voir son royaume prospérer et son Église se développer.

Le baptême est donc un moyen de grâce, un don que Dieu nous fait pour nous aider à progresser spirituellement. **Par le baptême je proclame ma foi publiquement**, et même plus que cela : devant le monde visible et le monde invisible. J'ai revêtu le Christ : **même les démons n'ont qu'à bien se tenir !**

**Prions.** « Père, amène toute âme en recherche spirituelle à toi, à revêtir le Christ par une conversion du cœur profonde et sincère. Donne la paix et l'assurance du salut à ceux qui veulent s'engager auprès de toi à la suite du Christ. Merci pour le don que tu nous fais par le baptême, signe de ta grâce dont chaque baptisé pourra faire mémoire tout au long des années qui suivront, et qui le soutiendra dans l'épreuve et les moments de découragement. Donne à chaque croyant ayant reçu le baptême de ne pas oublier la grâce dont il a été le signe et de rester fidèle à ses engagements, persévérant dans la sanctification et la foi dans les épreuves. Donne à ton Église, à tes assemblées fidèles de savoir entourer les baptisés, encourager les nouveaux croyants et annoncer ton évangile à chacun. Amen. »

---

9 Romains 8:17, Éphésiens 3:6